

BISSAINTHE, Max, *Dictionnaire de bibliographie haïtienne*.
Washington, 1951. In-8, 1051 p.

G. Debien

Volume 6, Number 3, décembre 1952

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301542ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301542ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Debien, G. (1952). Review of [BISSAINTHE, Max, *Dictionnaire de bibliographie haïtienne*. Washington, 1951. In-8, 1051 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 6(3), 453–455. <https://doi.org/10.7202/301542ar>

BISSAINTHE, Max, *Dictionnaire de bibliographie haïtienne*. Washington, 1951. In-8, 1051 pages.

Nous possédions une série assez riche de bibliographies antillaises. Des bibliographies générales: celles de F. Kundall et de la New York Public Library; des bibliographies spéciales à telle ou telle île: Kundall pour la Jamaïque, Gazin pour la Martinique, Griffin pour les îles danoises, et Hiss et Brown Dompierre (*Sources de l'histoire des îles françaises avant 1660*), et surtout le *Guide général* de J.-L. Ragatz pour les Antilles anglaises.

Pour Saint-Domingue et Haïti, U. Duvivier avait recueilli patiemment les éléments d'une *Bibliographie générale et méthodique*. La mort le prit avant d'achever. Son œuvre publiée un peu hâtivement en 1941 est assez touffue et de lâche ordonnance. Mais il s'agissait d'être utile. Elle le fut, elle l'est encore.

M. M. Bissainthe a eu un autre dessein: son livre est un Dictionnaire et ce titre dit tout. C'est le prolongement de Duvivier sur un plan qui a permis, tout en travaillant plus vite, de présenter les publications sous un jour nouveau. Il ne s'agit point d'élaborer un choix, de juger, mais d'énumérer tous les imprimés publiés en Haïti et sur Haïti, de dresser le catalogue

d'une Bibliothèque complète. L'ordre le plus simple était l'ordre alphabétique des auteurs, et celui des titres quand l'auteur était inconnu. Pas de disposition plus pratique.

L'ouvrage juxtapose deux ensembles: une bibliographie des imprimés et une bibliographie de la presse, le tout en sept parties.

1o. Une liste des ouvrages, brochures, plaquettes, tirés à part, circulaires, mémoires judiciaires, cartes, etc., publiés en Haïti et à l'étranger par des Haïtiens de 1804 à 1950 (4318 numéros).

2o. Une liste de tout ce qui concernant l'ancien Saint-Domingue français a été publié, soit dans la colonie ou en France ou à l'étranger (4151 numéros).

3o. Une liste des journaux de Saint-Domingue (42 numéros)

4o. Une liste des journaux et revues d'Haïti (843 numéros).

5o. La liste des journalistes de Saint-Domingue et d'Haïti.

6o. Une table des titres (sauf les anonymes mis à leur place alphabétique).

7o. Une table (assez abrégée) par sujets.

On pourra regretter que M. Bissainthe n'ait donné que les titres des périodiques, qu'il ne les ait pas analysés. Qu'il le veuille ou non, c'est surtout aux historiens que son livre servira. Ils trouveront sa discrimination un peu arbitraire entre le livre et la revue, entre le tiré à part et l'article resté dans la revue. M. Bissainthe a éprouvé la difficulté de savoir quand un article a été ou non tiré à part. Un seul index général, plus développé encore, eût été plus commode que la double table finale. La table du *Guide* de L.-J. Ragatz est un bon modèle.

Il était difficile, à moins d'y consacrer un long séjour en Europe, que la seconde liste fût aussi complète que la première. La Bibliothèque Nationale est un monde aux fonds complexes. M. Bissainthe ne paraît pas avoir exploré la collection des journaux et la collection Rondonneau des Archives Nationales ni la bibliothèque de Moreau de Saint-Méry. Mais il nous révèle d'un coup tout ce qu'on peut trouver à Port-au-Prince, à la jeune Bibliothèque Nationale, à la Bibliothèque Haïtienne des Frères, à la Bibliothèque du Séminaire-Collège, si modestement riche, et dans certaines collections particulières. Almanachs, abécédaires, annuaires, mandements, catéchismes, circulaires administratives, codes, conférences, discours officiels, notices nécrologiques, recueils poétiques, romans, essais, dictionnaires, ouvrages historiques, livres en créole, livres en français, tout est là, à son rang et c'est une révélation, car en nous mettant devant un siècle et demi de travail haïtien, ce panorama général nous fait faire un clair tour d'horizon, et dans ces conditions un compte rendu est une conclusion. Que voyons-nous en effet?

D'abord le peu d'abondance de la production scientifique; les ouvrages de mathématique, de physique, de botanique, de géologie, etc., sont très rares. Les Haïtiens restent avant tout préoccupés de littérature; aux ro-

mans, aux essais, à la poésie surtout, vont leurs prédilections. Ils doivent avoir de bonnes raisons, et cette tendance ne date point d'hier.

Ils aiment aussi l'histoire, celle de leur pays qu'ils traitent par larges pans, sans toujours s'arrêter au détail des faits. Peu ou point de publications de textes. Cette histoire s'aime générale et éloquente. Point de géographie. La curiosité de connaître le sol, la variété des quartiers, les ressources naturelles, l'histoire de l'occupation humaine, les genres de vie, l'étude des villes, paraît née d'hier. Depuis peu aussi, une école d'ethnographie, active, remuante, est apparue, intéressante en tous points, au vaste programme. Elle tâtonne encore, comme il se doit, cherche ses méthodes, ses directives et un vocabulaire qui fût simple et plein.

Ce premier ouvrage s'est attaqué à la partie la plus nécessaire, à la plus urgente. Nous avons un inventaire sûr, pratique, aussi complet qu'un homme seul pouvait le faire. Il s'arrête à 1950. Ce sont des compléments annuels qui nous sont maintenant nécessaires; puis une autre encyclopédie: un dictionnaire des articles de revues et journaux, certes plus difficilement réalisable et plus compliqué, par nature, que celui des imprimés. Mais M. Bissainthe a la méthode, la patience et le courage. Viendrait ensuite, mais nécessairement collective, l'entreprise d'un autre classement, critique, explicatif, historique, qui présenterait autour de grands problèmes les livres essentiels et à côté les articles; qui nous dirait les buts, les sources, la valeur de ces travaux et les polémiques qui les ont suivis.

Mais restons sur le présent. Il est beau quand on a sous les yeux un livre d'une telle ampleur de vue et si bien fait, où un tel savoir s'allie à un tel cœur. M. Bissainthe n'a-t-il point pris la meilleure assurance sur la vie?

G. DEBIEN